

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Un mort et un blessé dans wagon-citerne de la Setrag

**L'INCIDENT** est survenu le 20 février courant, entre les stationnements ferroviaires de la Lopé et de l'Offoué. Là où, dans la nuit du 19 au 20 décembre de l'année dernière, un train marchandise de la Setrag avait déraillé avec des citernes dont quatre avaient pris feu. Les victimes sont des employés d'un sous-traitant de l'entreprise précitée.

Guy-Romuald MABICKA  
Libreville/Gabon

UN nouvel incident a été enregistré, le jeudi 20 février dernier, dans le périmètre appartenant à la Société d'exploitation du transgabonais (Setrag). Il s'est produit entre les gares ferroviaires de la Lopé et de l'Offoué, point kilométrique (PK) 305, au départ d'Owendo. Il ne s'agit pas d'un nouveau déraillement de train, comme c'est le cas depuis plusieurs mois. Mais plutôt d'un wagon-citerne qui a explosé lors d'une opération de dégazage réalisée par un sous-traitant de la Setrag. Selon des informations confirmées par l'entreprise concessionnaire du chemin de fer gabonais, dans un communiqué rendu public hier, un homme a perdu la vie au cours de cette manœuvre.

Des images insoutenables montrent la victime allongée à même le sol, avec des membres inférieurs coupés et le reste du corps brûlé. Ce qui, du reste, traduit la violence de cette explosion qui a fait également un blessé, selon la Setrag, qui n'a pas communiqué les noms de l'entreprise sous-traitante, du défunt et du blessé.

L'entreprise d'exploitation du chemin de fer a juste indiqué que ce dernier a été immédiatement transféré au Centre hospitalier universitaire d'Owendo. Et précisé qu'"il souffre de lésions superficielles de brûlures au premier degré, d'écorchures cutanées et d'acouphènes liés à la détonation. Mais son état général est stable". Le wagon-citerne qui a explosé fait partie de ceux qui s'étaient renversés dans la nuit du 19 au 20 décembre 2019, entre les stationnements ferroviaires de la Lopé et de l'Offoué. C'était à la

suite du déraillement d'un train marchandise de la Société d'exploitation du Transgabonais. Ce nouveau déraillement avait d'ailleurs contraint les trains numéros 421 (avec 450 passagers à bord) et 433 (658 voyageurs) à stopper le voyage vers leurs destinations respectives. L'engin accidenté transportait

Des images insoutenables montrent la victime allongée à même le sol, avec des membres inférieurs coupés et le reste du corps brûlé.

principalement des citernes de carburant en direction de Franceville, chef-lieu de la province du Haut-Ogooué. Sur les six citernes qui s'étaient retrouvées sur le bas-côté ce jour-là, quatre avaient pris feu. Aussi, la Setrag avait-elle entrepris de dégager la zone encombrée par ces équipements de stockage de produits d'hydrocarbures. La tâche a alors été confiée à un sous-traitant, probablement, pour son expertise dans les opérations de cette nature.

C'est donc pendant que des agents de ce sous-traitant s'affairaient que le wagon-citerne a explosé. Ce qui fait dire à plus d'une personne que la citerne contenait certainement encore un produit inflammable. Du carburant. Et que la détonation aurait été causée par une onde de choc, au contact de deux métaux qui aurait provoqué des étincelles. Faisant notamment un mort, qui laisse une famille et des collègues affligés.

Comme pour les événements malheureux enregistrés antérieu-

rement, la Société d'exploitation du transgabonais, qui "déplore ce triste accident et présente ses sincères condoléances à la famille de la victime et à son employeur", annonce l'ouverture d'une enquête pour déterminer les circonstances du drame. Et, comme d'habitude, l'opinion ne devrait pas avoir connaissance du résultat de cette enquête.

Pour l'heure, l'entreprise concessionnaire du chemin de fer assure que "la dépouille du défunt a été acheminée, la nuit du drame, auprès d'une maison des pompes funèbres à Libreville par son employeur". Et que la Setrag pourrait apporter sa contribution lors des obsèques.

Au demeurant, il s'agira maintenant d'établir les responsabilités des uns et des autres. Mais aussi de prendre des mesures appropriées pour éviter ce genre d'accidents, si tant est que l'opération de dégazage doit se poursuivre.

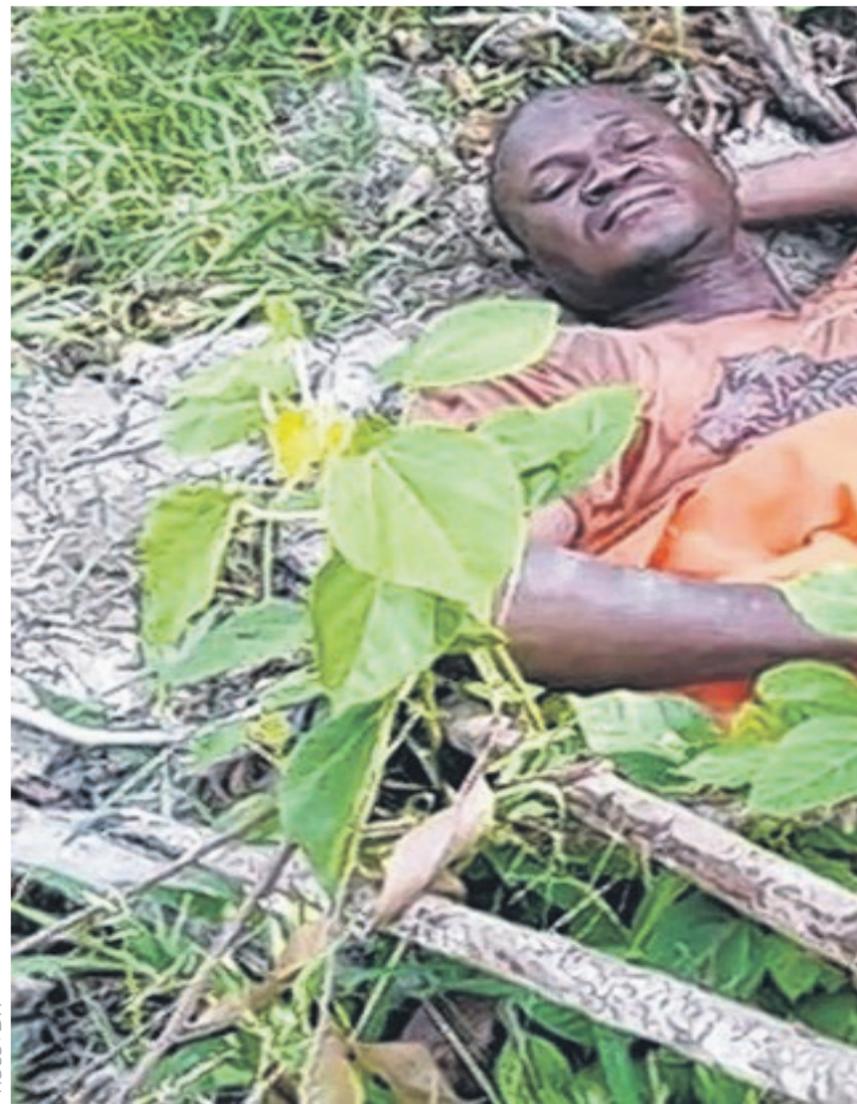


Photo: DR

Le blessé lors de l'explosion de la citerne de la Setrag a été immédiatement transféré à l'hôpital.

### RAPPEL DE QUELQUES INCIDENTS ENREGISTRÉS AUTOUR DES ACTIVITÉS FERROVIAIRES

**02 Avril 2018**  
Un homme déchiqueté par un train dans la zone de Siat-Gabon à Kango.

**24 Mai 2018**  
Un enfant coupé en deux à la sortie de l'école, par un train qui était en train de quitter la gare de Ntoun.

**25 Avril 2019**  
Au volant d'un camion de la société Nouvelle Gabon Mining, Michel Béranger Touma Ondouma décède à la suite d'un accident avec un train qui avait heurté son engin à Franceville.

**18 Mai 2019**  
Une collision entre deux trains fait trois morts entre les gares de la Lopé et de l'Offoué.

**20 Février 2020**  
Un homme trouve la mort à la suite de l'explosion d'une citerne de la Setrag, entre les gares de la Lopé et de l'Offoué.



© D. Maïvant MOUSSAOU

# L'explosion d'un

Quid des mesures QHSE tant vantées par les entreprises ?

Styve Claudel ONDO MINKO  
Libreville/Gabon



ement pris en charge.

PAR définition, on entend par "Qualité, hygiène, sécurité, environnement" (QHSE) – par ailleurs appelé "Hygiène (santé), sécurité, sûreté, environnement" (HSSE); "Qualité, sécurité, environnement" (QSE) ou encore "Hygiène, sécurité, environnement" (HSE) –, ce domaine d'expertise technique contrôlant les aspects liés aux risques professionnels au sein d'une société. À ce qu'il semble, une incurie manifeste sur ce volet vient de coûter la vie à un compatriote dont l'identité n'a pas été communiquée par la Société d'exploitation du transgabonais (Setrag).

Ce drame vient, assurément, doucher l'enthousiasme des entreprises, qui se vantent de mettre quotidiennement en pratique les directives en matière de QHSE. Étant donné que la mission assignée au responsable de ce pan est de veiller scrupuleusement à la sécurité du personnel et à sa formation en termes de prévention, ainsi qu'au respect des normes et à la fiabilité des installations, l'on est droit de s'interroger sur la nature du dis-



Photo: D.R/L'Union

positif sécuritaire mis en place au PK 305. Mais également sur la présence effective d'un agent QHSE sur les lieux.

En effet, compte tenu de la qualité des matériaux présents sur le site, à savoir des citernes renfermant des produits dangereux et inflammables, le niveau de sécurité aurait dû être renforcé par l'équipe avant, pendant et après cette intervention. Et pour certains spécialistes, ce type d'opération nécessiterait la présence de professionnels ayant une très bonne connaissance des règles de manipulation des carburants. Lesquels professionnels auraient

donc dû déterminer, préalablement, les équipements de protection modernes nécessaires, pour éviter tout risque d'accident: le pire serait arrivé à la suite de l'explosion d'une citerne contenant un fond d'essence.

Aussi, certaines questions taraudent-elles les esprits. Quel est le moment de la journée choisi pour effectuer le découpage de la citerne ? La température était-elle ambiante ? Les techniciens se sont-ils servis d'appareils de chauffage ? Dans tous les cas, au regard des circonstances, le dispositif sécuritaire semble avoir enregistré des failles manifestes.

## La série noire continue



G.R.M  
Libreville/Gabon

CES dernières années, l'on vit au rythme d'une fréquence d'événements malheureux sur le chemin de fer. L'explosion d'une citerne de la Setrag, jeudi dernier, est venue allonger la liste de ces regrettables incidents. Il y a lieu de déplorer cette multitude d'accidents aux bilans parfois dramatiques. Il est d'ailleurs difficile de prédire ce qu'il en sera d'ici la fin de l'année. Le fait survenu le 25 août 2010 avait fait plusieurs morts à Bizango-Bibere, quand un train en provenance de Franceville avait percuté un véhicule qui tentait de traverser la voie ferrée.

Tout comme celui qui avait tué sept personnes au niveau de Nkoltang, le 3 février 2014. Un événement

de même nature a été enregistré le 2 avril 2018 à Kango, dans la zone de Siat-Gabon, lorsqu'un train minéralier a déchiqueté un homme.

Et que dire du militaire tué par un train pendant qu'il faisait du sport, le 22 mai 2018, sur le parcours Owendo-Ntoun. La liste de ces macabres événements n'est pas exhaustive. Va-t-elle continuer à s'allonger ?